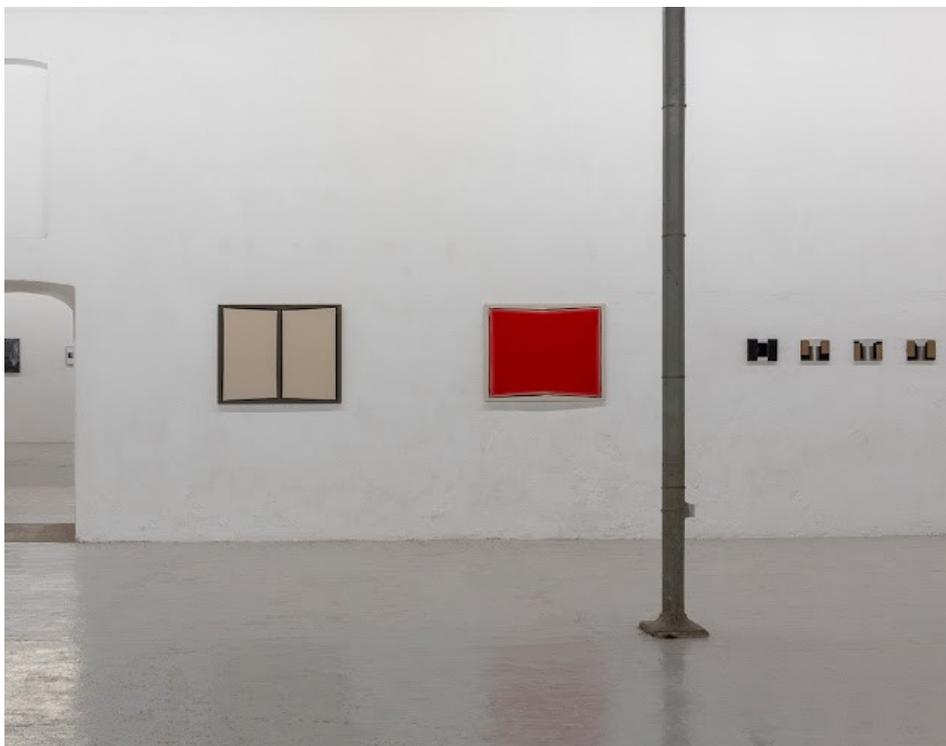


DOSSIER PEDAGOGIQUE

4 CARTES BLANCHES

**Artistes : Patrick Sauze
Agnès Rosse
Cédric Torne
Valérie Du Chéné**

Exposition du 07 Avril au 26 Mai 2019



Vue d'exposition, L.A.C. Lieu d'Art Contemporain, Sigean 2019.

LAC accueille 4 artistes d'Occitanie et leur offre une carte blanche dans le choix des œuvres et dans leur mise en espace. Tout le rez-de-chaussée leur est imparti. Patrick Sauze, Agnès Rosse, Cédric Torne et Valérie Du Chéné se répartiront donc les espaces pour les investir de leurs œuvres.

Ainsi, dans la 1ère salle, le travail de Patrick Sauze fera face à celui d'Agnès Rosse ; dans la 2ème salle, ce sera le travail de Cédric Torne qui se confrontera à celui de Valérie Du Chéné.

Déambulant à son gré, le spectateur ira à la rencontre de ces œuvres ouvrant à l'imagination, à la rêverie poétique, ou encore à la critique de notre société.

PATRICK SAUZE

« Saisir l'art de Patrick Sauze c'est comprendre son cheminement, son parcours, qui débute par une posture post-fluxus et qui le conduit à ce qu'il nomme un désir de monochrome. »

Benjamin Lhemoiné

A l'origine, ses monochromes qu'il titre "presque monochrome" sont issus de sa propre angoisse de la toile ou de la page blanche. C'est ce moment de tension entre le support et son créateur, ce moment grave, que Patrick Sauze tente de mettre en forme. Il y a un rapport presque sacré, parfois difficile, dans cette posture particulière du dessinateur face à la feuille blanche. Cette angoisse, il l'a transformé en espérance, en exaltation, il nous en dit ceci:

« je ressens ces monochromes qui d'ailleurs n'en sont pas comme la chute libre d'un parachutiste, j'y associe la violence, la vitesse du saut à la douceur du vol en parachute, je nomme parfois certaines de mes toiles "parachute ouvert" car elles sont les liens qui me tiennent en éveil entre ciel et terre, entre pensée et action ».

Patrick Sauze

Dans son oeuvre, si les certitudes se sont effritées, les images, elles, tendent à s'évaporer, à disparaître, ne laissant percevoir qu'une portion de vide, un vague souvenir de figuration.

Patrick Sauze « *remet l'art au beau milieu de son oeuvre, il le place au centre de tout, afin d'affirmer que le sujet de l'art c'est l'art . Son désir de monochrome, est un pas suspendu, un équilibre entre un rectangle blanc central (Jadis une figuration de la feuille vierge) et une action en pourtour, Tout autour c'est le reste du monde qui se déploie, c'est à l'univers de tourner autour de l'art.*

Ce que Patrick Sauze donne à voir, c'est ce que l'artiste vit dans son oeuvre, c'est une artocentrie. »

Benjamin Lhemoine

Patrick Sauze, s'attaque frontalement au monochrome et à sa narration. Il affronte sans détour ce paradoxe, car c'est pour lui un juste combat : il en fait une affaire personnelle et vit sa peinture en état d'urgence.

Dans ses aphorismes édités en 2006, sous le titre Le défaitisme triomphant, il écrit :
« *Mon dilemme : choisir entre la dynamique du vide et l'inertie du plein* ». Il s'agit donc là d'une ambivalence, profonde, qui caractérise deux aspects de son oeuvre et il semblerait qu'aujourd'hui, avec l'éloge de la page blanche et l'avènement de ses monochromes, ce soit plutôt le vide – peut-on aussi parler de silence ? – qui s'impose.

Patrick Sauze souligne ce vide et pour l'accentuer davantage, l'écran semble s'imposer, venant cadrer et recadrer « ce rien » « *offrant au centre une sorte de théâtralité où se joue l'acte artistique, qui ne nécessite pas l'intervention manuelle mais celle de la pensée...* »(Bernard Teulon-Nouaillesin L'Art-vues 2014)

Ces écrans sont instables, déséquilibrés, et vides de toute image. Ils sont une pause, font écran à la saturation de notre monde face aux images qui nous submergent. Il se passe quelque chose dans la picturalité . La zone centrale est bien évidemment vacante, et ce vide fait « évènement ».

« *Un peu comme dans l'oeuvre de Maurice Blanchot, la pensée s'articule autour d'un centre absent, dynamique du fait de son absence même à l'instar d'un trou noir qui drainerait le monde sur ses bords. .C'est cette utopie qui anime la production actuelle de Patrick Sauze qui renouvelle et dépasse ce point ultime atteint par la peinture et la sort ainsi de l'impasse. »*

(Bernard Teulon-Nouaillesin L'Art-vues 2014)

PROPOS SUR LE DESSIN, 2010

Faire trois petits points,
puis trois petits traits,
puis trois petits points,
vous venez de signifier votre désarroi en dessin,
vous venez d'écrire S.O.S. en morse.

*

Dessiner le couteau de Lichtenberg.
C'est-à-dire, dessiner
un couteau à la lame cassée dont on a perdu le manche.

*

Brûler le dessin par les deux bouts.
Dessiner c'est lacérer.
Tracer c'est éviscérer.

*

Dans le dictionnaire :
dessiller précède dessiner et cela signifie
séparer des paupières qui étaient jointes.
C'est amener à voir.

*

La tendinite du dessinateur est une blessure de guerre.

*

Penser au dessin comme à un combat perdu d'avance,
la feuille blanche en est son drapeau blanc.

*

Dessiner un grand point d'interrogation et se demander qui a bien pu inventer un tel signe.

*

Raturer est un reproche fait à soi-même
c'est un moment de vérité.

*

Regarder son dessin en se disant que décidément on n'est pas Dürer.

*

La feuille de papier est une hostie rectangulaire au goût désagréable.

*

Le propre du dessin c'est qu'il vous laisse seul, apeuré au milieu de la page.

*

Vous aussi vous dessinez, alors nous sommes frères de sang.

*

En vérité je vous le dis, dessiner ici,
cela équivaut à pisser contre un mur.

*

Le crayon tendu droit vers le ciel, tel un paratonnerre,
nous ne craignons point la colère des cieus.

*

Gommer c'est éviter le pire.

Pistes pédagogiques

Cycle 4 :

Collège 5ème / 4ème

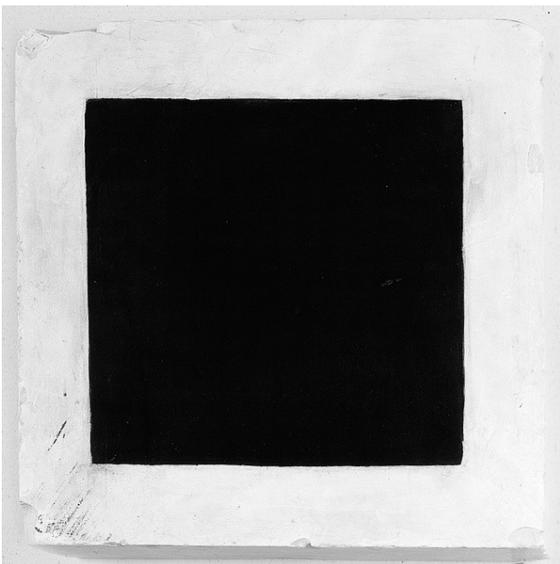
Arts Plastiques

« Monochromaniaque ! »

Vous réaliserez une série de monochromes (minimum 6 petits formats) en peinture. Tous seront différents (couleur, texture, support...) mais fonctionneront ensemble (possibilité de travailler ce qui se passe sous la peinture ainsi que la présentation).

Objectifs : Les élèves expérimenteront la matérialité de la peinture entre quantité et qualité de la couleur, travail de l'opacité et de la transparence, ils pourront se servir d'outils divers , gratter, jouer sur les reliefs...Une fois leur série constituée, ils réfléchiront à la manière de les présenter (en ligne verticale, en ligne horizontale, par 2...) et constateront que les effets sur le spectateur sont différents selon leur positionnement dans l'espace.

Références :



Kasimir Malevitch, *Carré noir* [1923 - 1930]



Yves Klein, *IKB 3, Monochrome bleu sans titre*, 1960



Pierre Soulages, *Peinture* 202 x 453 cm, 29 juin 1979, 1979



Allan McCollum, *Plaster Surrogates*, 1985

Points du programme travaillés :

La matérialité et la qualité de la couleur / Le dispositif de présentation

Valérie Du Chéné

L'éloquence de la couleur

Après une formation construite au carrefour de l'art (ENSB-A - École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris) et de l'urbanisme (ENSAMMA - École Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art, Olivier de Serres, Paris) Valérie Du Chéné a développé son travail de couleur et de volume autour de la rencontre et de la confrontation - avec l'autre et - avec l'espace et sa représentation fondée sur les notions d'image et de lieu.

« Il m'est important en tant qu'artiste aujourd'hui de rendre visible des mécanismes de vies ou des éléments de volumes qui n'apparaissent pas ou plus : « rendre visible un morceau de réalité ».

Valérie Du Chéné

Ses gouaches aux couleurs éclatantes semblent se déployer dans un espace vide, se libérant de la pesanteur. Les formes géométriques se déplient et les volumes s'aplatissent. La peinture en aplat confrontée aux ombres des volumes rappelle les pliages de l'origami et invite aux déplacements d'une géographie mentale.

Depuis 2017 en collaboration avec l'artiste Régis Pinault, elle réalise un film « Un ciel couleur laser rose fuchsia » à Cerbère en partenariat avec la RÉGION et la DRAC Occitanie et avec le soutien de l'association Shandynamique.

Au Lac, elle expose des dessins/écritures qui étaient à l'origine des recherches pour l'affiche du film.

Elle questionne ici le statut de l'œuvre entre brouillon, croquis et affiche. Les codes sont ici rompus, un simple brouillon peut avoir de l'intérêt et le confronter à la multiplicité va lui donner davantage de force .



Pistes pédagogiques

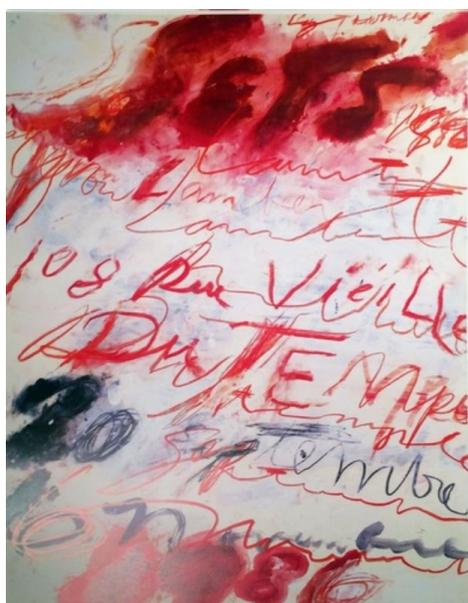
Cycle 2 ,
CP/CE1

Écriture et arts plastiques

Chaque enfant pioche dans un chapeau un mot qu'il devra d'abord lire puis écrire en couleur de manière « artistique ». Les phrases ainsi constituées de manière aléatoires constitueront une « poésie surréaliste ». Une contrainte accompagnera le mot : ex : l'écrire de manière à ce qu'il soit illisible / écrire en tremblant / écrire très vite / déformer ...

Objectifs : Travail d'écriture, de précision du geste, libération du poignet pour plus d'amplitude et de liberté graphique.

Références :



Cy Twombly



Ben

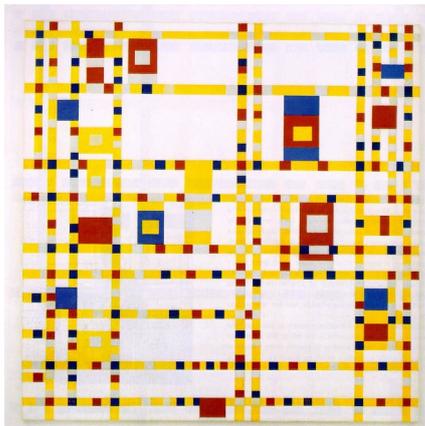
Cycle Terminal

Lycée, Lettres et arts plastiques

« Topographie poétique »

En Lettres, les élèves pourront écrire des récits décrivant des lieux imaginaires. Pour compléter leurs recherches littéraires, ils pourront en arts plastiques, représenter les espaces d'une cartographie imaginaire. Ils pourront travailler avec des techniques graphiques, picturales ou infographiques.

Références :



Mondrian « New York Boogie », 1943



Jasper Johns « Map » 1962



Klee : Polyphonie, série des Rythmes (1932)



Guillermo Kuitca « Zurich » 2002

CEDRIC TORNE



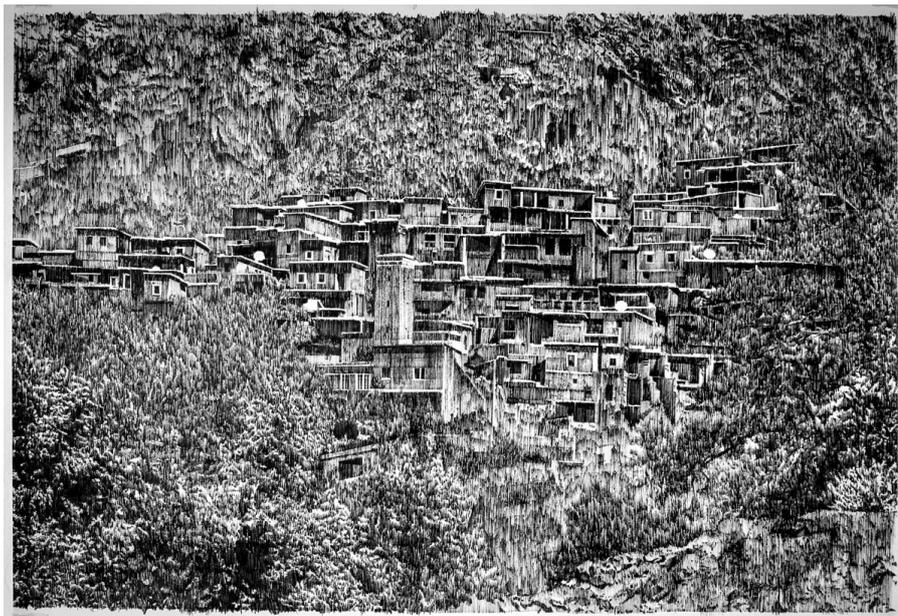
Cédric Torne est né le 16 mai 1976 à Toulouse. Il vit sur les rives de l'étang de Thau.

Après avoir passé son brevet de technicien supérieur en design d'espace, diplôme d'étude fondamentale en architecture et diplôme national supérieur d'expression plastique, il enseigne les arts plastiques depuis 2011, à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier. C'est à partir de ses propres photographies que Cédric Torne pense ses dessins. C'est aussi peut-être par « déformation professionnelle » qu'il réalise essentiellement des dessins de bâtiments modernes ou contemporain. Les lignes noires, rectilignes, tracées au rottring créent un jeu de contraste entre ombres et lumières. Mais ici, la ligne ne connaît pas de courbe ni d'horizontalité. Elle reste inlassablement verticale. Le travail de motricité fine et de répétition du geste se fait dans la lenteur et permet d'ouvrir la pensée sur un ailleurs.



« De même que toutes les lignes de tous les dessins comportent la même infinité de points, de même se répondent-elles toutes entre elles par un même geste, indéfiniment modulé, d'ouverture de l'infini. »

Jean Luc Nancy - Le plaisir au dessin



Pistes pédagogiques

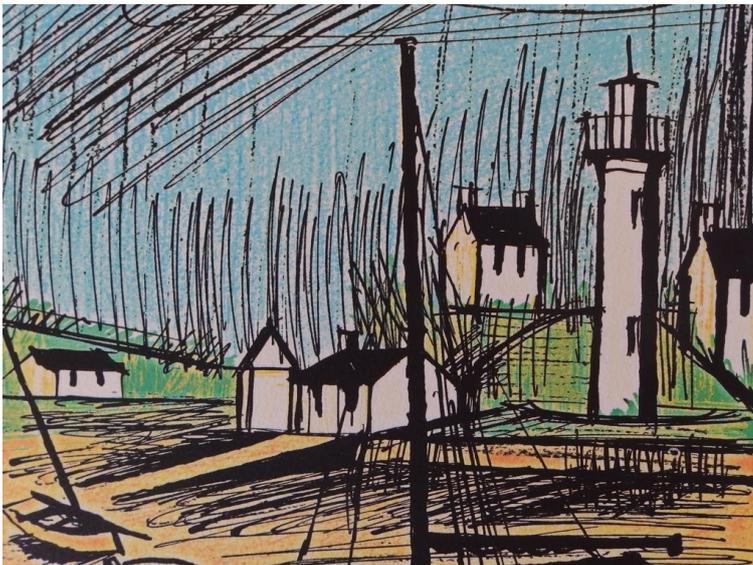
Cycle 3

Mathématiques et arts plastiques

« Ma maison : elle est bien droite ! »

En vous servant uniquement de traits verticaux, vous réaliserez le dessin de votre maison.

Objectif : Apprendre à se servir de la règle pour tracer un trait droit / Représenter sa maison (choisir un point de vue, bien observer pour dessiner...)



Bernard Buffet « Le phare »



Ghada Hamer « Norah » 2014

AGNES ROSSE



L'Homme est un animal.

Cependant, il se considère différent, « pensant », et à ce titre, il « pense » avoir une supériorité sur l'ensemble des animaux, végétaux, minéraux...

Il se donne le droit d'exploiter toutes les ressources de notre terre et les animaux sont des choses qu'il s'approprie .

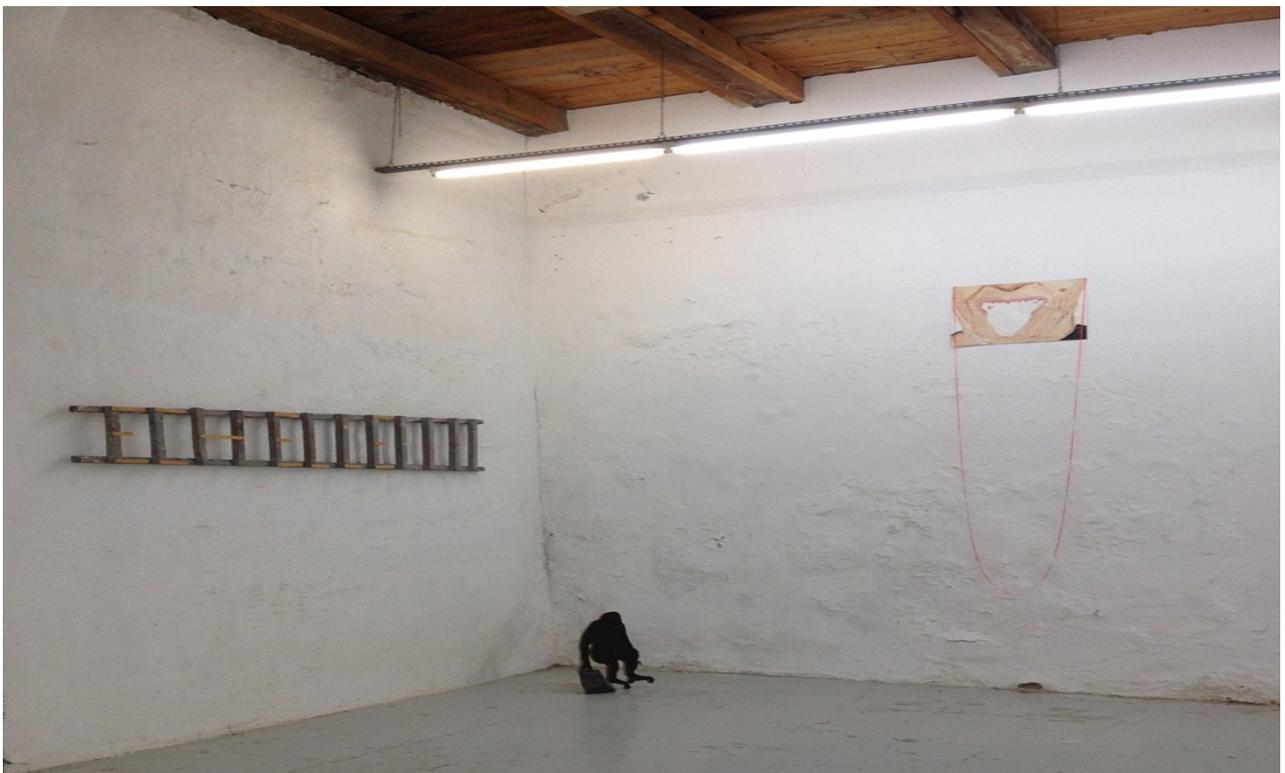
Le travail d'Agnès Rosse semble remettre en question cette position suprémaciste de l'Homme. Elle a longtemps travaillé dans les zoo, au contact des animaux et propose une critique de notre relation au monde. Au Lac , elle occupe le mur en mêlant des sculptures murales, des photographies et dessins ainsi qu'une très grande affiche publicitaire du lion représentant la réserve Africaine de Sigean. Elle se plaît à compter les anecdotes de ce qui semble être des « trophées » trouvés un peu par hasard, qu'elle conserve précieusement dans son atelier . Ainsi, c'est en voyant un agent retirer cette grande affiche de la réserve Africaine, qu' Agnès Rosse s'est arrêtée en voiture et lui a demandé s'il était possible de la récupérer. Après avoir passé plusieurs années dans son atelier et après avoir été invitée par Layla Moget a exposer, il lui apparaissait comme une évidence que le « lion » devait revenir à Sigean, au LAC, à proximité de la réserve Africaine. Elle lui ajoute un encadrement posé au sol avec 2 pierres et le positionne tout près de la photographie de la naissance d'un bébé. La force du lion fait face à la fragilité humaine, et

pourtant, c'est bien l'Homme qui a prit le dessus sur le « roi » des animaux et qui le confine à un environnement cloturé (dans la réserve).

Les matériaux bruts, la pierre, le bois, se confrontent souvent à l'empreinte de l'homme, notamment par l'écriture . En ajoutant quelques morceaux de bois à une échelle, elle écrit le mot échelle. Elle sculpte aussi dans un vieux gouvernail de bateau le mot cher ou chercher qui semble se reproduire à l'infini, nous donnant les clefs de son travail artistique : « la trouvaille ». Cela lui permet d'aller à l'encontre d'un système économique et de s'engager dans une lutte écologique et poétique .

« J'aime marcher, voyager, trouver des objets par terre.C'est mon travail d'artiste et ma manière de développer un système économique de vie poétique. J'utilise la réalité qui m'entoure pour coller au présent, adhérer au monde et l'honorer à ma manière. »

Agnès Rosse



Pistes pédagogiques :

Cycle Terminale Philosophie

L'Homme peut-il se passer de sa domination sur le monde pour revenir à des valeurs écologiques et altruistes ?